

CIRQUE

L. W. WASHBURNS

Positivement le seul Cirque qui visitera le Canada cette année. Sera à Montréal les

13 ET 14 AOUT

Vendredi et Samedi

2 Grandes Représentations par Jour

à 2 heures et à 8 heures

Trois Pistes, Musée-Ménagerie,

Hippodrome, L'Ouest Sauvage,

Carnaval Nautique Anglais, . . .

RUE STE-CATHERINE

#7 A côté de l'Ancien Terrain des Shamrocks

Sièges réservés maintenant en vente chez W. D. O'Brien, 113 Rue St-Jacques, près du Bureau de Poste.

Brascassat, le célèbre peintre animalier, allait à Bordeaux en chemin de fer.

Un gros bourgeois monte dans son wagon et s'installe, salue et entame la conversation.

—Ma foi, Monsieur, quand on voyage, on est bien aise de savoir avec qui l'on se trouve... Je suis dans les alcools, j'arrange les cognacs, je tripote les trois-six ; en un mot, je fais de l'esprit...

—Et moi, répondit Brascassat, je fais la bête.

Dans un théâtre, à propos d'une pièce où est censé figurer un éléphant. Le directeur, à un figurant.

—Quel rôle avez-vous dans la pièce ?
—C'est moi qui représente l'éléphant de Numidie. Je fais les jambes de derrière.

—Eh bien ! je vais vous donner de l'avancement.

—Ah ! Monsieur le directeur...
—Oui, à partir de demain, c'est vous qui ferez les jambes de devant.

Un auteur débitait de mauvais vers, dans un appartement très froid, à un de ses amis qui gelait tout en l'écoutant, et lui demanda ensuite son avis.

—Ma foi, lui dit l'ami, s'il y avait plus de feu dans tes vers ou plus de tes vers dans le feu, nous n'aurions pas si froid ici."

Poirier, Bessette & Cie

IMPRIMEURS

Commandes promptement
exécutées, caractères
de luxe.

... 516 RUE CRAIG

MONTREAL.

RONDEL D'AUTOMNE

Voici la fin des beaux jours ;
La bise pleure et soupire ;
Aux branches la feuille expire,
Les bois perdent leurs atours.

Le soleil, hâtant son cours,
Semble avare d'un sourire ;
Voici la fin des beaux jours ;
La bise pleure et soupire.

Rien ne peut durer toujours.
Celle, que jusqu'au délire
J'adorais, vient de me dire
Adieu pour d'autres amours...
Voici la fin des beaux jours !

GEORGES GILLET.

Une dame disait qu'elle allait ouvrir sa maison, mais qu'elle n'admettrait chez elle aucune femme qui aurait passé trente ans.

—Ce sera charmant, lui dit sa cousine, mais dépêche-toi, car dans un an, tu ne pourras plus t'inviter."

Un provincial s'est aventuré en compagnie d'un ami chez un de ces limonadiers à orchestre où l'on sert les bocks avec accompagnement de quadrilles et de polkas.

L'ami consulte le programme :

No 6.—*Extasse*, valse brillante.

—Tiens, dit-il, pourquoi "*extasse*", au lieu d' "*extase* ?"

—Sans doute, observe le provincial, c'est pour bien indiquer qu'il s'agit de musique de café.

En police correctionnelle :

—Comment se fait-il que vous, un homme instruit, un ancien professeur, vous avez fracturé l'armoire de cette pauvre femme et fait main basse sur les valeurs qu'elle avait cachées dans le haut de son armoire ?

Le prévenu souriant :

—Main basse... En haut ! Voyons, Monsieur le président, vous comprenez vous-même l'impossibilité !

IL A TROUVÉ LE MOYEN



—Le moyen, le voilà ! Il est vrai que je ne pourrai pas m'en servir, mais au moins j'aurai la satisfaction de toujours savoir où il est.

PLAISANTERIES HORTICOLES

Des produits de la terre, le plus noble est le Melon, qui descend des Pépins ; le plus collet monté, c'est la Fraise ; le plus mélomane, c'est le Haricot ; celui qui a le moins de retenus est le Pissenlit ; le plus sot, c'est le Cornichon ; le plus productif la Carotte ; le plus généralement redouté des poissons est la Pêche ; le plus tourmenteur, c'est le Souci ; le plus belliqueux, le Grenadier ; le plus prisé est le Tabac.

Attestation relevée dans un journal médical :

—Monsieur,
—Ma belle-mère qui souffrait de la gorge ne parlait qu'à grand-peine quand elle a commencé à faire usage de votre potion ; aujourd'hui, elle ne parle plus du tout.

—Veuillez m'en expédier encore deux autres flacons, et agréer, etc.

—Signé : VERMOUILLOT."

Calino est allé passer la soirée au théâtre.

—Qu'est-ce que tu as vu ? lui demande sa femme.

—J'ai vu une pièce charmante.

—Une comédie ou une opérette ?

—Comment veux-tu que je le sache ? répliqua vivement Calino : je n'avais pas le programme.

Un paysan fort avare de la commune de Lariche-extra avait un cheval qu'il tenait à nourrir le plus économiquement possible. A cet effet, il se rendit chez un opticien et acheta pour sa monture une paire de lunettes vertes.

—Comme cela, dit-il, quand je lui donnerai de la paille, il s'imaginera que c'est du foin.

Quel est le comble de l'avarice ?

—C'est d'en avoir aux deux jambes.

A l'examen, un professeur à un étudiant en droit.

—Dites-nous, monsieur, à quoi sert la caution ?

—La caution, monsieur... c'est une chose qui sert à... garantir.

—Alors, quand vous prenez un parapluie, il devient une caution ?

—Monsieur, en ce cas c'est une pré... caution.

**

LES SUTILITÉS DE LA LANGUE FRANÇAISE

N'avez-vous pas souvent entendu parler des subtilités de notre langue ? En voici un exemple édifiant entre tous. Savez-vous de combien de noms différents est appelé le produit pécuniaire du travail ? Lisez :

Banque, pour les typographes.
Salaire, pour les hommes à la journée.

Paie, pour les ouvriers.
Gages, pour les domestiques.

Tronc, pour les garçons de café.

Appointements, pour les chefs de maison.

Emoluments, pour le clergé.

Coupons, pour les obligataires.

Dividende, pour les rentiers.

Jetons de présence, pour les administrateurs.

Remises, pour les courtiers.

Primes, pour les agents d'assurances.

Prêt, pour les soldats.

Solde, pour les officiers.

Droits, pour les auteurs.

Pensions, pour les retraités.

Retraite, pour les pensionnés.

Traitement, pour les fonctionnaires.

Indemnité, pour les députés.

Emargement, pour les ministres.

Liste civile, pour le chef de l'Etat.

Leux et cachets, pour les artistes dramatiques.

Droits des pauvres, pour les directeurs.

La... sixième chambre, pour les journalistes.

MAGNIFIQUE ROMAN

LE FILS DE L'ASSASSIN

Cet émouvant feuilleton, qui a tenu les lecteurs du SAMEDI sous le charme de ses dramatiques situations, est maintenant en vente.

Au-dessus de 400 pages, grand format.

Il en sera adressé un exemplaire franco à toute personne qui nous fera parvenir la somme de

25 CENTS

Les timbres-postes (canadiens ou américains) sont acceptés.

ADRESSEZ VOS COMMANDES DE SUITE

TIRAGE LIMITÉ

POIRIER, BESSETTE & CIE

No 516 Rue Craig

MONTREAL